



PRÉVENTION
 Il est indispensable d'aider le patient à prendre conscience des conséquences de sa maladie.
 PHOTO: LA LIGNIÈRE

Les dommages collatéraux du diabète sur le cœur sont à prendre au sérieux!

Question: En quoi le diabète entraîne-t-il des risques cardiovasculaires?

Réponse: Les facteurs sont multiples mais la prévention est possible. Explications.

Le risque cardio-vasculaire élevé chez les personnes diabétiques de type 2 résulte de plusieurs dysfonctionnements: «Il y a l'augmentation du sucre dans le sang, mais aussi la production de substances qui

augmentent le risque de formation de caillots sanguins ou qui entraînent les décollements des plaques. Tous ces facteurs peuvent aboutir à l'occlusion d'artères qui apportent l'oxygène au cœur», prévient le Docteur Humberto Delgado, diabétologue à la Clinique La Lignière. En outre, la plupart des personnes diabétiques souffrent d'une hypertension artérielle, d'un excès du mauvais cholestérol, d'une diminution du bon cholestérol protecteur, ainsi que d'un manque d'activité physique voire d'une obésité. Ainsi, la présence d'un diabète multiplie par 2 à 3 chez les hommes et par 3 à 5 chez les femmes, les risques d'infarctus du myocarde ou d'accidents cérébraux vasculaires. «De la

même façon, l'existence d'un diabète multiplie les risques d'insuffisance artérielle des membres inférieurs par 4 chez les hommes et par 6 chez les femmes», ajoute le Docteur Delgado.

Pas une fatalité

Il a été démontré qu'un traitement adéquat et précoce permettant un contrôle du diabète et des divers facteurs de risque cardiovasculaire, amènent à une diminution significative du risque de faire un infarctus ou un accident cérébro-vasculaire. Parallèlement, l'arrêt du tabac chez le diabétique, la pratique d'une activité physique régulière et une alimentation équilibrée de type méditerranéenne ont un important effet

bénéfique. «La difficulté majeure que nous rencontrons dans le suivi des personnes diabétiques est de maintenir la motivation et de continuer le traitement d'une façon optimale à long terme. Il est difficile de modifier le comportement vis-à-vis d'une maladie et les facteurs de risque cardio-vasculaire qui sont souvent silencieux, sans symptômes.», déplore le docteur Delgado. Par conséquent, il est indispensable d'aider le patient à prendre conscience des conséquences de sa maladie afin d'en faire un acteur de son traitement et de la prévention des complications.



Dr. Humberto Delgado
 Clinique La Lignière,
 Diabétologie et Endocrinologie,
 Médecine interne,
 Chef de clinique

JONAS SCHNEITER

redaction.ch@mediaplanet.com